

La "génération Maastricht" veut vivre l'Europe



La bande d'amies partira ce dimanche, curieuse de découvrir les populations et leurs coutumes.

Elles sont étudiantes, ont 19 ans et des envies d'ailleurs. Béréngère, Marion, Marianne, Anouck et Émilie entendent parler d'Europe depuis qu'elles sont petites. Elles se surnomment d'ailleurs en plaisantant la « génération Maastricht », car elles sont nées en 1992, année de la ratification du fameux traité. Pourtant, l'Union Européenne leur a bien souvent paru abstraite. « *Lorsque l'on entend parler d'Europe à l'école, note Marianne, on associe toujours cette notion aux accords commerciaux. Rien qui ne nous concerne directement. Alors on a voulu mettre en pratique notre citoyenneté européenne* ». Grâce aux subventions allouées par le « projet jeunes », elles partiront ce dimanche 31 juillet « en quête d'Europe » puisque c'est le nom qu'elles ont donné à leur projet. Un pass Interrail leur permettra de voyager en train. Elles feront étape à Berlin, Prague, Vienne, Split, Ljubljana et Venise, et logeront dans des auberges de

jeunesse. « *Ce sera notre manière à nous de créer le lien social, essentiellement avec des jeunes, explique Anouck. L'anglais sera notre seule arme linguistique pour se débrouiller. On a bien l'intention de faire la promotion du département !* ». Leur périple se veut avant tout culturel, avec la visite des grands sites historiques comme, par exemple, le mur de Berlin. Les cinq copines, qui se connaissent depuis la 6e, tiendront leur carnet de bord. « *Ce sera difficile de mettre notre blog régulièrement à jour car nous n'aurons pas toujours de connexion internet, préviennent-elles. Mais à notre retour, nous ferons part de notre expérience. On ira en parler dans les établissements scolaires* ». À quelques jours du départ, le groupe d'amies a aussi laissé une petite place à l'imprévu. « *Nous n'avons pas tout planifié dans les moindres détails, sourient-elles. Même si on sait ce qu'on veut faire dans chaque ville. On n'a pas trop d'appréhension, mais une grande soif de découverte* ».

LUCAS LALLEMAND